

Nappes phréatiques La situation est favorable

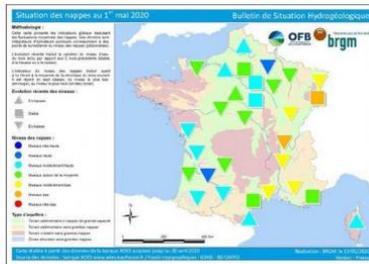
Anticiper une éventuelle sécheresse. Le mot d'ordre vaut également au plan national. À ce stade de l'année, la méthode pour parvenir au but fixé fait la part belle à la réalisation d'outils cartographiques ; pour une bonne connaissance du terrain. Et selon les estimations réalisées, l'île serait plutôt à l'abri du stress hydrique, pour le moment du moins.

L'Office français de la biodiversité et le Bureau de recherches géologiques et minières (BRMG) fondent leurs travaux sur l'état des nappes phréatiques. Ainsi, « parmi les nappes qui présentent les situations les plus favorables, avec des niveaux modérément hauts à hauts par rapport aux mois d'avril des années antérieures, on peut citer les nappes alluviales de Corse qui ont bénéficié d'apports conséquents depuis l'été 2019 et dont les niveaux sont en hausse et au-dessus des normales », notent les observateurs. Ce qui place l'île dans la même

catégorie que l'Artois-Picardie, la Seine-Normandie, la Vendée, le Périgord et l'Adour-Garonne.

On recueille ainsi les bienfaits d'un automne pluvieux. « En effet, la recharge a débuté précocement, dès octobre 2019 pour les nappes les plus réactives, et les pluies efficaces de l'automne et l'hiver ont été particulièrement abondantes. L'absence de précipitation notable, la reprise de la végétation et l'augmentation de l'évapotranspiration à partir de mi-mars ont eu pour conséquence de mettre un terme à la période de recharge. La vidange s'est généralisée à l'ensemble des nappes du territoire et les tendances sont globalement orientées à la baisse. Seules les nappes réactives du littoral atlantique, du littoral méditerranéen et de Corse ont bénéficié localement de l'infiltration de pluies fin avril », analysent les auteurs de l'étude.

Une bonne nouvelle qui ne suffit pas à balayer le spectre de la sécheresse estivale, en Haute-

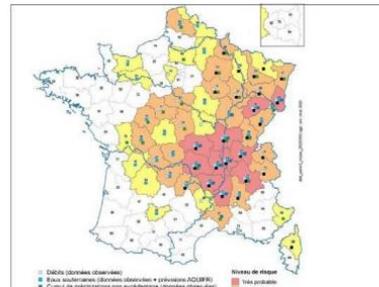


Les nappes phréatiques affichent des niveaux « modérément hauts » pour l'heure. OFFICE FRANÇAIS DE LA BIODIVERSITÉ / BRGM

Corse, selon les données fournies par le ministère de la Transition écologique et solidaire. Les experts fondent leurs projections sur divers indicateurs tels que « les débits des rivières, la recharge des nappes, l'humidité des sols, quantité de pluie tombée, ainsi

que les prévisions météorologiques saisonnières ».

Dans ces conditions la sécheresse correspond à un risque possible en Haute-Corse, soit le premier niveau d'une échelle qui en compte trois : « possible », « probable », « très probable ».



Sécheresse possible annoncée dans la portion septentrionale de l'île. MINISTÈRE TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Rien à signaler en revanche en Corse-du-Sud.

Parmi les régions les plus exposées figurent l'Auvergne-Rhône-Alpes, la Bour-

gogne-Franche-Comté, le Grand Est, le Centre-Val de Loire et la Nouvelle-Aquitaine. En attendant les prochaines estimations.

V. E.